

Fin de l'humanité avant 2100 ou changement rapide vers une civilisation nouvelle ?



Après cette 25ème COP (Conference of Parties ou Sommet sur le Climat de l'ONU) qui a eu lieu à Madrid en novembre 2019, les gouvernements n'ont pas été à la hauteur des défis planétaires auxquels nous devons faire face. Devant l'ampleur des dégâts causés aux écosystèmes, la survie de l'humanité est en jeu. Le changement mondial à effectuer pour nous assurer un futur, tout simplement, ne concerne pas seulement le réchauffement climatique mais toute notre relation avec l'environnement dans tous les domaines de l'activité humaine.

Voici 66 Aliments Qu'on Peut Faire Pousser à la Maison dans des Pots



Faire pousser sa propre nourriture est passionnant, non seulement parce qu'on voit les graines se transformer en fruits et légumes mûrs à point, mais aussi parce qu'ils ne contiennent pas de pesticides, et n'ont pas parcouru des milliers de kilomètres pour arriver jusque dans votre assiette.

Il s'avère qu'avec peu d'efforts, tout le monde peut être jardinier. Si vous acceptez de relever le défi, et ce n'en est vraiment pas un grand, faire pousser votre propre nourriture peut être très gratifiant. De plus cela revient beaucoup moins cher et le goût n'a rien à voir avec les fruits et légumes qu'on achète dans les supermarchés ! Il faut juste choisir la bonne jardinière ou le bon conteneur , apprendre à bien l'entretenir, et trouver quelques graines ! (ou du semis).

Voici une liste de départ de toutes les choses folles, que même les

jardiniers urbains, qui n'ont pas d'espace pour un jardin, peuvent faire pousser à la maison.

Un médecin explique la glande pinéale et sa destruction par des produits chimiques toxiques



Publié par Laurent Freeman

UN BREF APERCU

Les faits : Le Dr Klinghardt partage ses préoccupations concernant les divers facteurs environnementaux qui affectent directement nos glandes pinéales...

Réfléchissez bien:Vivez-vous un mode de vie sain ?

Êtes-vous soucieux de votre santé ?

Il est important de s'inquiéter, mais de ne pas avoir peur. Il y a des choses que nous pouvons faire pour demeurer en santé dans un environnement qui a besoin d'énormément de changement.

La glande pinéale, que beaucoup de cultures appellent aussi le troisième œil ou le siège de l'âme, est située dans votre cerveau et beaucoup croient que c'est la porte vers l'au-delà. La diméthyl-tryptamine (DMT) est produite ici naturellement et est libérée en petites quantités lorsque nous rêvons et lorsque le corps physique meurt.

La Glande pinéale ou « Troisième œil »

Beaucoup de mystiques et de cultures à travers le monde croient que cette glande est notre connexion directe

avec le Soi, ou Conscience. Malheureusement, il a été démontré que divers produits chimiques dans notre environnement bloquent l'accès à cette glande, ce qui, à son tour, peut rendre plus difficile la connexion avec notre nature spirituelle et, par conséquent, avec notre vrai moi.

Jetez un coup d'œil (Vidéo) Les secrets de la glande pinéale pour en savoir plus sur cet organe étonnant.

Rencontrez le Dr Dietrich Klinghardt

Dietrich Klinghardt est fondateur de la Klinghardt Academy (USA), de l'American Academy of Neural Therapy, directeur médical de l'Institute of Neurobiology, et clinicien en chef du Sophia Health Institute, situé à Woodinville, Washington. Il est également fondateur et président de l'Institut de neurobiologie en Allemagne et en Suisse. La Klinghardt Academy (USA) dispense des enseignements au monde anglophone sur les interventions biologiques et les techniques d'évaluation Autonomic Response Testing.

Klinghardt a enseigné aux universités de l'Illinois, de l'Utah, de Fribourg, d'Adélaïde, de la Capital University (Washington DC) et autres, ainsi qu'aux facultés de médecine de Genève et Zurich. Entre 1996 et 2005, il a été professeur agrégé au Département de neurobiologie appliquée de l'Université Capital. Il est régulièrement invité à donner des ateliers dans le cadre de la prestigieuse Medicine Week à Baden-Baden, en Allemagne, et des conférences internationales sur les maladies de Lyme et les maladies associées (ILADS). Parmi ses livres, on trouve la Psychokinésiologie innovante "Une nouvelle approche en médecine psychosomatique" sur la psychothérapie musculaire guidée par le feedback-guid. Plusieurs de ses enseignements, manuels, DVD de séminaires et outils cliniques sont disponibles sur son site Web www.klinghardttacademy.com.

Dans la vidéo qui suit, le Dr Klinghardt partage ses préoccupations concernant les divers facteurs environnementaux qui affectent directement nos glandes pinéales.

Cette vidéo nous rappelle à tous d'être conscients de ces toxines – ce que nous mettons dans notre corps et ce à quoi nous nous exposons.

"La glande pinéale est la partie la plus sensible de notre système nerveux central et elle est très sensible à 4 choses : aluminium, glyphosate, fluor et WiFi."

Lors du troisième Symposium international sur les vaccins en mars 2014 et dans le cadre du 9e Congrès international sur l'auto-immunité, la Dre Stephanie Seneff, scientifique du MIT, a fait une présentation intitulée "Rôle de la

glande pinéale dans les lésions neurologiques à la suite d'un vaccin avec adjuvant à l'aluminium".

Dans son article souvent cité, elle explique combien de troubles neurologiques courants, comme l'autisme et la maladie de Parkinson, par exemple, ont une origine commune. Il s'agit d'un apport insuffisant de sulfate au cerveau et d'une exposition accrue aux métaux toxiques (p. ex. aluminium, mercure) en raison de notre capacité réduite à les détoxifier et à les éliminer. Elle montre également que ces métaux interfèrent avec la synthèse des sulfates, provoquant l'accumulation de débris cellulaires.

Il explique ensuite que le sulfate d'héparane dans les lysosomes est essentiel au recyclage des débris cellulaires, des ordures et des dommages qui pourraient mener à des maladies. De multiples études ont montré qu'une carence en sulfate d'héparane entraîne l'autisme. En résumé, l'article souligne l'idée que l'autisme et la maladie d'Alzheimer, dont les taux continuent d'augmenter, sont causés par une grave carence en sulfate au cerveau, et que la glande pinéale, que René Descartes appelle "le siège de l'âme" peut synthétiser le sulfate stimulé par la lumière solaire et l'administrer par la mélatonine sulfate. L'aluminium, le mercure et le glyphosate, ensemble, peuvent faire dérailler ce processus. Ils travaillent en synergie.

En conclusion, les chercheurs déclarent :

"Dans cet article, nous avons développé l'argument que le glyphosate, l'ingrédient actif de l'herbicide Roundup et l'aluminium, un métal toxique omniprésent dans notre environnement, agissent en synergie pour induire un dysfonctionnement de la glande pinéale qui mène au trouble du sommeil caractéristique de plusieurs maladies neurologiques, dont l'autisme, le THADA, la dépression, la maladie d'Alzheimer, la SLA, le trouble anxieux et la maladie de Parkinson. Nous soutenons en outre que l'altération de l'apport de mélatonine et de sulfate au cerveau en raison de lésions pinéales peut expliquer comment le sommeil perturbé peut entraîner des lésions neurologiques plus générales, et nous proposons que cela constitue un élément important du processus de la maladie. L'augmentation constante de l'utilisation du glyphosate sur les cultures de maïs et de soja s'harmonise remarquablement bien avec l'augmentation des troubles du sommeil et de l'autisme, ainsi que d'autres maladies neurologiques. Nous avons montré comment la perturbation des enzymes CYP et la promotion de l'anémie et de l'hypoxie, dues à la fois à l'aluminium et au glyphosate, et la perturbation des bactéries intestinales par le glyphosate, peuvent provoquer une pathologie entraînant des carences en mélatonine et en sulfate du liquide céphalorachidien, qui est caractéristique de l'autisme et de la maladie d'Alzheimer. L'insuffisance de sulfate entraîne une altération du recyclage lysosomal des débris cellulaires, et l'insuffisance de mélatonine entraîne des

troubles du sommeil, des maladies vasculaires et une diminution de la protection contre les lésions ROS dans le cerveau.”

Voici une ventilation facile à comprendre du document, gracieuseté du Dr Jess.

Alors, que pouvons-nous faire ?

Comme il le dit, il espère que ce n’est qu’une coïncidence que tous ces facteurs combinés soient si destructeurs pour nos glandes pinéales, mais y a-t-il vraiment des coïncidences ? Heureusement, nous pouvons éviter certains de ces contaminants.

Prenons le fluorure par exemple, certains d’entre nous, surtout si nous vivons en Europe, à l’exclusion du Royaume-Uni, ou dans de nombreuses régions du Canada, n’ont pas à se soucier du fluorure dans notre eau, mais malheureusement la plupart des Américains et les Français n’ont pas ce luxe. Il existe différents filtres à eau qui éliminent le fluorure, et l’achat d’eau filtrée comme l’eau distillée ou l’osmose inverse est également une option.

En ce qui concerne le glyphosate, un pesticide utilisé en abondance dans l’agriculture moderne, une solution très simple consiste à passer aux produits biologiques et à limiter ou à éviter considérablement les aliments transformés, notamment les organismes génétiquement modifiés (OGM). Je comprends que les produits biologiques peuvent être chers, auquel cas faites de votre mieux ! Songez à utiliser les listes Clean 15 et Dirty Dozen pour savoir quels aliments devraient toujours être achetés biologiques et lesquels ne sont pas si importants.

WiFi – Celui-ci est un peu plus délicat, car il est un peu partout ! La plupart d’entre nous l’avons dans nos maisons, et on peut la trouver un peu partout dans les villes. Bien sûr, vous pouvez toujours revenir à une bonne vieille connexion Internet filaire, mais à moins de vivre au milieu de nulle part, vous ne pouvez pas vraiment y échapper complètement. C’est pourquoi c’est une bonne idée de passer du temps loin des écrans et de s’entraîner à la mise à la terre (marcher sur la terre nue sans chaussures, étreindre les arbres, nager dans des plans d’eau naturels) le plus souvent possible. Cela vous aidera à mettre votre énergie à la terre et à émettre des ions négatifs dans votre corps. Le simple fait d’être dans la nature, loin du WiFi, pour une longue période de temps ou aussi souvent que vous le pouvez, fera certainement du bien à votre corps, à votre esprit et à votre esprit !

En ce qui concerne l’aluminium – celui-ci est délicat... l’aluminium se trouve dans de nombreux aliments, de nombreux médicaments d’ordonnance, des vaccins et des chemtrails. Heureusement, nous pouvons détoxifier l’aluminium du corps en suivant

des protocoles sécuritaires et faire ce que nous pouvons pour limiter notre exposition aux facteurs environnementaux.

Dernières réflexions

Comme l'a dit le médecin, ces quatre facteurs combinés sont ceux qui causent le plus de dommages, donc si nous pouvons faire ce que nous pouvons pour limiter de façon drastique notre exposition à ces substances autant que possible, c'est un énorme pas dans la bonne direction. Il est également important de savoir que l'information fournie ici n'est pas conçue pour vous faire peur ou pour vous faire peur, mais pour vous sensibiliser et vous donner les moyens de prendre les meilleures décisions pour votre santé et votre sécurité et celles de vos proches.

Le premier pas vers le changement est la prise de conscience, et afin de créer tout type de changement, nous devons d'abord être conscients.

Beaucoup d'amour

Source : Alanna Ketler

https://galacticconnection.com/doctor-explains-the-pineal-gland-its-destruction-by-toxic-chemicals/?fbclid=IwAR1KZr8FJruQS_I9w4P0tjIbM7GB4__dhx_DcPtyzT72tMnoJPkQoC02mAk

Quelques bons gros mensonges scientifiques



« La majorité des politiciens, selon les preuves dont nous disposons, ne sont pas motivés par la vérité, mais par le pouvoir, et par la préservation de ce pouvoir. Pour qu'ils puissent conserver ce pouvoir, il est essentiel que les gens restent dans l'ignorance, qu'ils vivent sans connaître la vérité, y compris la vérité de leur propre vie. Nous ne sommes donc environnés que d'un étalage de mensonges, dont nous nous nourrissons. »

– Harold Pinter, discours du Prix Nobel (de Littérature), 2005.

La préservation des structures hiérarchiques qui contrôlent nos vies dépend du « vaste étalage de mensonges duquel nous nous nourrissons » de Pinter. Les institutions en place, qui nous positionnent dans la hiérarchie, comme les écoles, les universités, les médias de masse ou les sociétés de productions audiovisuelles, ont comme fonction principale de créer et de préserver cet étalage. Les scientifiques de l'establishment répondent à ces mécanismes, ainsi que tous les intellectuels ayant pour fonction d'« interpréter » la réalité.

En fait, scientifiques et « experts » définissent la réalité afin qu'elle se conforme avec l'étalage mental dominant, qui mute pour s'adapter en permanence au moment. Ils inventent et construisent également de nouvelles branches de l'étalage, afin de souscrire aux intérêts de groupes de pouvoir spécifiques, en leur offrant de nouvelles voies ouvertes à l'exploitation. Ces grands prêtres sont récompensés de leurs bons et loyaux services par un statut de classe élevé.

Un biologiste ciblé pour avoir exposé le pesticide changeur de genre – l'atrazine – qui empoisonne l'Amérique



Le biologiste Tyrone Hayes est un professeur à l'Université de Californie avec un message important. L'un des pesticides les plus couramment utilisés en agriculture [NdT : interdit en France depuis 2003], l'atrazine, est responsable selon ses recherches, de la féminisation des amphibiens. Plus important encore, le produit chimique élimine efficacement les chromosomes mâles à un rythme alarmant, il suffit de niveaux trois fois inférieurs à ceux qui se trouvent actuellement dans notre eau potable. Ce n'est pas seulement le plomb et le fluor qui doivent nous préoccuper, mais un perturbateur endocrinien connu, créé par Syngenta, qui modifie complètement notre patrimoine génétique.

Les « miracles verts » de ce jeune jardinier belge sur 15m2

À quelques kilomètres de Bruxelles, Arthur, âgé de 17 ans à peine, soigne un micro-potager d'une productivité époustouflante. Ses succès, partagés sur les réseaux sociaux, suscitent un véritable engouement et surtout de la curiosité.

Ça s'est passé en 1948

En 1948, ont eu lieu en particulier les événements suivants [Sources : L'internaute, Wikipédia] :

1948

Wiener pose les bases de la cybernétique
--

Le mathématicien Norbert Wiener publie en 1948 un ouvrage retentissant intitulé, « Cybernétique, ou le contrôle et la communication dans l'animal et la machine ». Il y définit pour la première fois la cybernétique comme une science des mécanismes de communication et de contrôle chez les êtres vivants, les machines et les systèmes organisés. C'est la mesure de l'information fournie par une série de messages. Ce livre connaît un grand succès dès sa publication. Il sera considéré comme la référence en matière de cybernétique.

Le GATT [ancêtre de l'OMC] entre en vigueur

Le General Agreement on Tariffs and Trade (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce) entre en vigueur. Signé le 30 octobre 1947 par vingt-trois pays, il a pour objectif la relance du commerce mondial par l'abaissement et l'harmonisation des barrières douanières tarifaires et quantitatives. Par la suite, le GATT fera l'objet de plusieurs négociations multilatérales, communément appelées « rounds », alors que ses membres seront de plus en plus nombreux. Les principaux cycles de négociations, comme le Kennedy Round ou le Tokyo Round, auront pour conséquence l'abaissement radical des droits de douane. Un autre, primordiale, l'Uruguay Round, portera sur les domaines de l'agriculture et des services et, au terme des discussions, aboutira à la création de l'Organisation mondiale du commerce (OMC).

Assassinat de Gandhi

Le « père de la nation indienne » est assassiné de trois balles par l'extrémiste indoue Nathuram Godse lors d'une prière publique. Godse reproche à Gandhi d'être trop favorable à la cause des indiens musulmans. Durant 78 ans, Mohandas Karamchand Gandhi, dit le Mahatma Gandhi (Mahatma signifiant «Grande Âme»), aura professé la non-violence radicale, « l'ahimsa » et la résistance passive contre l'occupant britannique. Gandhi avait choisi de faire entendre sa voix par le jeûne politique jusqu'à obtenir satisfaction de ses revendications. Deux millions d'Indiens assisteront à ses funérailles.

Signature du Traité de Bruxelles

Les représentants du Benelux, de la Grande-Bretagne et de la France signent le traité de Bruxelles qui institue l'UEO (Union de l'Europe occidentale). Il s'agit d'un pacte régional d'assistance militaire et économique valable sur une période de 50 ans auquel d'autres pays peuvent se rallier. A la demande de la France, l'Allemagne est désignée comme adversaire potentiel dans la partie du traité concernant la défense commune. Les instances militaires du traité de Bruxelles seront incorporées à celles de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) en décembre 1950.

Création de l'OECE [ancêtre de l'OCDE]

Afin de répartir les aides financières proposées par le plan Marshall pour faciliter la reconstruction européenne, des organismes administratifs communs sont mis en place. Ainsi, l'Organisation européenne de coopération économique (OECE) est créée et chargée de dépenser équitablement les crédits entre les différents Etats d'Europe occidentale. Son but consiste aussi à renforcer les relations économiques entre ses dix-sept membres ainsi que de libéraliser les échanges commerciaux et monétaires. Mais à la fin des années 1950, l'OECE sera fragilisée par les désaccords entre les membres de la CEE et les Etats favorables à une zone de libre-échange. En 1961, l'OECE laissera place à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE).

Congrès européen à la Haye

Sous l'impulsion du Comité international de coordination des Mouvements pour l'unité européenne, près de 800 délégués de toutes les tendances politiques européennes se réunissent à la Haye. Quelques représentants du Canada et des Etats-Unis sont également présents. C'est Winston Churchill qui est chargé de présider le congrès. En septembre 1946, lors d'un discours à Zurich, ce dernier avait déjà montré son intérêt pour une éventuelle création des « Etats-Unis d'Europe ». Ainsi, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'idée d'une unité européenne revient au premier plan et se renforce dans les esprits. Le but du congrès est de mettre en place une union européenne économique, politique, culturelle et monétaire. De cette réunion naîtra le Mouvement européen et le Conseil de l'Europe.

La naissance de l'Etat d'Israël

Le jour même où s'achève le mandat britannique sur la Palestine, le président Chaïm Weizmann proclame l'Etat d'Israël. L'ancien Etat d'Israël avait disparu en 70 après Jésus Christ, lorsque Jérusalem avait été détruite par les romains. L'ONU décide d'officialiser la création d'Israël en divisant l'ancienne Palestine en deux Etats, l'un arabe, l'autre juif. Le monde arabo-musulman rejettera le compromis et attaquera aussitôt Israël.

Début du blocus de Berlin

En riposte à la décision des Alliés de violer les accords de Postdam en fusionnant les zones d'occupation américaine, anglaise et française et en instaurant le Deutschemark, Staline décide d'établir un blocus autour de Berlin. Face à ce blocage, les occidentaux ne mettront que deux jours pour trouver une solution qui évite la guerre et dont l'efficacité, tant factuelle que symbolique, est garantie : il mettent en place un blocus aérien pour ravitailler la ville. Mais, désormais, la rupture entre les deux blocs, et par conséquent entre les deux Allemagnes, semble entérinée. Même si le blocus dure moins d'un an, Berlin-Ouest revêt son statut d'enclave pour plus de quarante ans.

Déclaration universelle des droits de l'homme

L'ONU adopte la Déclaration universelle des droits de l'homme. Inspirée par la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, ce texte a été essentiellement rédigé par René Cassin et John Peters Humphrey. Il énonce les droits fondamentaux de tous les individus, notamment celui de l'égalité à la naissance. La valeur de ce texte est avant tout symbolique, aucune institution n'étant en mesure de le faire appliquer.

Orwell achève l'écriture de son roman « 1984 »

1984 est publié l'année suivante (en 1949).

Création du Conseil œcuménique des Églises

Le Conseil œcuménique des Églises est une organisation non gouvernementale à intérêt social et à caractère confessionnel, fondée en 1948, qui se veut une « communauté fraternelle d'Églises qui confessent le Seigneur Jésus-Christ comme Dieu et Sauveur selon les Écritures et s'efforcent de répondre ensemble à leur commune vocation pour la gloire du seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit ». L'objectif du COE est l'harmonie entre les chrétiens au travers de réalisations concrètes communes. Il n'a pas vocation à devenir une « super-Église ». Son siège est situé à Genève en Suisse.

Genèse de l'OTAN

L'OTAN a été signée en 1949, mais ses prémisses remontent à l'année précédente

Est-ce une simple coïncidence si la plupart de ces événements peuvent avoir un rapport avec le Nouvel Ordre Mondial, comme précurseurs, comme briques constitutives ou comme annonciateurs?

Pour rappel, le Nouvel Ordre Mondial (ou NOM, en abrégé) implique :

- un gouvernement mondial unique (précurseur : ONU);
- une monnaie internationale unique (précurseur : pétrodollar);
- un système judiciaire international (précurseurs : Cour Internationale de Justice et Cour Pénale Internationales);
- un système économique unique (précurseur : OMC);
- un système de santé unique (précurseur : OMS);
- une religion mondiale unique (précurseurs : COE, New Age, et Humanisme issu de la Franc-maçonnerie);
- une armée mondiale (précurseurs : Casques bleus de l'ONU et OTAN);
- une police mondiale (précurseur : Interpol);
- un système éducatif unique (précurseurs : systèmes scolaires de la plupart des pays occidentaux, qui obéissent approximativement aux mêmes règles, et accessoirement Hollywood et Internet);
- un identifiant individuel unique (précurseurs : passeports et cartes d'identité);
- etc.?

Notons également que 1948 a été marquée par la Première Guerre Israëlo-Arabe et peut être considérée comme prélude de la Résistance au Nouvel Ordre Mondial.

Monnaies sociales et complémentaires

Dans divers endroits du monde, il existe déjà des dispositifs alternatifs aux monnaies officielles pour faciliter les échanges de travaux, de services, de produits ou de biens.

Par exemple, la page <https://www.ritimo.org/Monnaies-sociales-complementaires> mentionne :

Monnaies sociales & complémentaires

8 décembre 2011

Les monnaies dites sociales et complémentaires (ou Monnaies Complémentaires Communautaires, MCC) désignent des dispositifs d'échange, des outils de paiement, organisés autour d'une unité de compte spécifique, permettant d'échanger des biens et services et utilisés en complément du système monétaire officiel du pays en question (le dollar, l'euro, etc.). Largement ignorées de la science économique dominante, ces monnaies occupent pourtant une place de choix dans la recherche de modèles économiques alternatifs, et attirent de plus en plus d'intérêt des acteurs locaux. Dans le contexte français, elles s'inscrivent dans la mouvance de l'économie sociale et *solidaire*, mais il s'agit d'un phénomène à l'échelle mondiale, visible notamment en Amérique du Sud, en Amérique du Nord, en Europe et en Asie (notamment au Japon). Si les innovations foisonnent, notamment depuis les années 1980, leur impact réel reste encore marginal, que ça soit en termes économiques, sociaux ou environnementaux.

Définition développée

Partout où elles émergent, les sociales et complémentaires s'inscrivent dans une histoire et un contexte particuliers, et le mouvement d'ensemble se caractérise par une diversité foisonnante. D'après certaines estimations, il y aurait dans les années 2000 plus de 4000 dispositifs de ce type à l'œuvre dans le monde [1], mais ce chiffre est à prendre avec beaucoup de précaution, vu l'absence de données fiables. Par exemple l'enquête de l'économiste Jérôme Blanc sur la période de 1988-1996 a répertorié 465 monnaies dans 135 pays différents [2].

Cette diversité va au-delà des monnaies sociales et complémentaires : celles-ci ne sont en réalité qu'une partie d'une catégorie plus large, celle des « monnaies parallèles », où on retrouve également des dispositifs mis en place par les entreprises (cartes de fidélité, différentes sortes de « points » gagnés, etc.) dans un but strictement commercial, notamment pour fidéliser leurs clients. Comme ces dernières, les monnaies sociales et complémentaires circulent en parallèle de la monnaie principale du pays donné, en la complétant mais sans vouloir la remplacer. Ce qui distingue les deux groupes, ce sont les objectifs assignés aux monnaies et les motivations de leurs promoteurs : les monnaies sociales et complémentaires poursuivent des objectifs d'ordre social : cohésion territoriale, renforcement du lien social, relocalisation des échanges locaux, sobriété énergétique, consommation responsable, etc.

Ces objectifs sociaux peuvent s'appuyer sur des outils techniques différents : billets physiques ou transactions électroniques, monnaie locale ou monnaie-temps, systèmes d'échange locaux... Quelle que soient leurs modalités concrètes, explique l'économiste Marie Fare, « toutes ces monnaies ont pour caractéristique essentielle d'être restreintes dans leur usage, qu'il s'agisse d'une frontière territoriale ou d'un groupe spécifique d'utilisateurs. Cette limite représente une contrainte mais offre aussi, en retour, trois effets potentiellement positifs au regard du développement soutenable :

- relocalisation des activités ;
- stimulation des échanges locaux ;
- changement des comportements individuels [3] ».

Soulignant le lien entre monnaie, emploi et crédit, Bernard Lietaer vante les mérites du WIR qui, selon James Stodder, est un facteur explicatif de la stabilité de l'économie suisse, de par sa capacité de rééquilibrer face aux mouvements financiers mondiaux [4]. Qu'elles soient comptabilisées sur la base du temps horaire (« banques du temps » en Italie, Time dollar en Amérique du Nord), ou pour financer des prestations non couvertes par l'Assurance maladie (Fureai Kippu au Japon) ou dans le cadre d'échanges locaux (LETS, SEL, projet SOL, etc.), elles font preuve d'une réelle utilité sociale, voire écologique (Voir le cas du Projet Interreg Européen pour une monnaie de réduction carbone, avec les villes de Breme, Bristol, Bruxelles et Dublin). Certaines d'entre elles (Chiengauer en Bavière) sont des monnaies fondantes appelées encore monnaies franches [5], qui sont périssables dans la mesure où elles se déprécient si elles sont thésaurisées et qu'elles ne circulent pas dans le cadre d'échanges.

S'inscrivant à l'encontre de l'utopie d'une suppression de l'outil monétaire, qui omet son rôle de vecteur des échanges et d'instrument de médiation sociale, les monnaies sociales et complémentaires véhiculent ainsi une autre approche de l'économie : la monnaie et le système monétaire doivent répondre aux besoins de la société, et les objectifs économiques doivent être subordonnés aux objectifs sociaux et/ou environnementaux.

Face à la compéence républicaine des États de battre la monnaie (constitutive de la souveraineté), les monnaies complémentaires supposent donc une véritable révolution des mentalités et sont, comme l'évoque Jérôme Blanc « une invite à une révision critique du concept de monnaie [6] ». Raison qui amène également Pierre Calame, dans la réflexion sur l'économie, à invoquer « le droit de créer des monnaies locales et la possibilité de paiement partiel des impôts locaux en monnaies locales [7] ».

Exemples

Parmi les monnaies complémentaires en circulation, on peut citer :

- le *Wir* Suisse, qui serait utilisé par près d'une PME sur cinq ;
- le *Ithaca Hours* (créée en 1997 à Ithaca, État de New York) ou le Time dollar : on signalerait l'existence de plus de 400 réseaux de la sorte en Amérique du Nord (Etats-Unis et Canada) ;
- au Japon, le *Fureai Kippu* ou le *Yamato Love* (Local Value Exchange, initié par la mairie de la ville de Yamato où un tiers des habitants utilisent ce système de monnaie complémentaire, chacun créant son propre sous-système à partir d'une carte à puce qui permet de comptabiliser et d'effectuer les échanges) [8] ;
- en Allemagne, le *Chiengauer* en Bavière, le *Roland*, ou encore le *Regio* (RegioNetzwerk, avec 28 systèmes locaux opérationnels et 35 autres en formation).
- le C3 en Uruguay : *Circuitu de Crédito Comercial*, une monnaie alternative développée en Uruguay afin de soutenir le développement des PME et dans une perspective de relocalisation de l'économie.

- les *SOL*, comme le *SolViolette* à Toulouse [9],
- le *Banco Palmas* dans le Nordeste du Brésil,
- Etc.

Parmi d'autres projets de monnaies complémentaires ou parallèles :

- le Terra TRC (*Trade Reference Currency*), projet sur lequel travaillait Bernard Lietaer , conçu pour fonctionner à l'échelle mondiale, réservé à des transactions multimillionnaires entre grandes entreprises. Le Terra « est une monnaie complémentaire dont l'objectif spécifique est d'encourager les entreprises à penser à long terme [10] » et qui « a la caractéristique « de s'appuyer sur un panier de ressources en matière première afin d'éviter le décollage par rapport à l'économie réelle [11] » ;
- les systèmes envisagés dans le cadre du programme européen EQUAL et préconisés dans le Rapport "*Reconsidérer la Richesse*" de Patrick Viveret ; le *Saber*, la création d'une monnaie favorisant la réduction carbone dans le cadre d'un projet *Interreg* européen, ou encore celui du *WIR* européen ;
- Enfin, le principe de l'Open Money ou monnaie libre développé par le français Jean-François Noubel et le Canadien Michael Linton, qui repose sur une question en apparence simple : pourquoi chacun n'aurait-il pas le droit d'inventer sa monnaie ?

Historique de la définition et de sa diffusion

Sur le plan théorique, ce débat concerne le rôle de la monnaie (et de la création monétaire) dans l'économie. Pour l'économie néoclassique (la théorie « quantitative » de la monnaie), la monnaie est un intermédiaire neutre aux échanges, un bien particulier qui facilite les échanges mais qui n'y intervient pas. Pour les critiques de cette théorie, la monnaie est au contraire un outil à la fois malléable et puissant, dont l'impact sur l'économie réelle est profond : différents systèmes monétaires façonnent différemment le comportement des agents économiques et donnent lieu à des formes d'échanges différents. Aussi Bernard Lietaer, un des principaux promoteurs des monnaies sociales et complémentaires aujourd'hui, affirme-il que « l'effet du type d'argent utilisé n'est pas neutre ni sur la transaction, ni sur la relation entre les utilisateurs [12] ; par exemple, il n'est pas neutre pour l'économie réelle que « Moins de 5% des échanges quotidiens sur les marchés financiers correspondent à des biens et services réels [13] ».

Ce courant critique parmi les économistes, qui inspire souvent les promoteurs des monnaies sociales et complémentaires, remonte à Silvio Gesell et son ouvrage L'ordre économique naturel [14]. Gesell retrace les trois fonctions de la monnaie – moyen d'échange, unité de compte et réserve de valeur – et observe les contradictions qui émergent lorsque la même monnaie est utilisée pour stimuler les activités (faciliter la production et les échanges) et pour accumuler des réserves de valeur (l'épargne qui cherche tantôt un retour sur capital maximal, tantôt la sécurité).

Formulée par Gesell au début du XIXe siècle, cette analyse trouverait sa démonstration avec la Grande dépression et résonnerait dans la Théorie générale de John Maynard Keynes, malgré les critiques de ce dernier à l'égard de l'auteur de l'ordre économique naturel. En temps de crise économique, la préférence à liquidité réduit la circulation de la monnaie (réduction des crédits par les banques, préférence des épargnants) et étouffe encore l'économie réelle. La solution proposée par Gesell consiste à séparer les deux fonctions en créant une monnaie « fondante » (qui perd une partie de sa valeur de façon programmée, incitant les acteurs à la dépenser et lieu d'accumuler les réserves), dédiée uniquement à stimuler les échanges. De cette distinction fondamentale découle l'idée d'une pluralité des monnaies qui est à la base des projets de monnaies sociales et complémentaires, qu'ils soient ou non inspirés des travaux de S. Gesell.

Utilisations et citations

La pluralité monétaire ne commence pourtant pas avec S. Gesell ; historiquement, c'est la pluralité et la complémentarité, et non une monnaie unique contrôlée par l'Etat central, qui est la règle. Pourtant, observe Jérôme Blanc, « nos économies contemporaines fonctionnent généralement sur la base d'un principe d'exclusivité monétaire nationale, au sens où, dans un État contemporain quelconque, la monnaie doit généralement être :

- unique car elle ne relève que d'une seule autorité et l'ensemble des instruments monétaires dérive de cette autorité ;
- exclusive car on lui confie le rôle de pouvoir d'achat généralisé et elle est la seule à posséder ce rôle. Elle est ainsi censée couvrir la totalité du champ des pratiques monétaires internes au territoire considéré,

et propre à l'État dans le territoire duquel elle circule, au sens où l'autorité monétaire en question est l'État lui-même [15] ».

Les monnaies parallèles, qu'elles soient sociales ou autres, viennent bousculer ce principe ; d'où les controverses dont elles font l'objet. Si l'histoire moderne a vu l'instauration du monopole des Etats (ou plutôt du système bancaire formés par les banques privées et la banque centrale) sur la création monétaire, le thème de la pluralité monétaire est revenu dans les années 1920, dans le sillage de la Grande dépression. Les années d'entre-deux-guerres donneraient ainsi lieu à une série d'expérimentations monétaires dans le but de relancer l'économie locale. De cette première génération des monnaies complémentaires, ne reste aujourd'hui que la monnaie suisse WIR, utilisée actuellement par environ 60 000 PME suisses. Son intérêt principal est de fournir aux entreprises l'accès au crédit lorsque le système bancaire traditionnel le leur refuse : « Confrontées au resserrement du crédit et à la crise de liquidité, les PME suisses augmentent leurs transactions en WIR : lorsque la conjoncture s'améliore, elles reviennent au franc suisse [16] », ce qui explique la capacité de résilience de l'économie suisse.

Une nouvelle vague de monnaies sociales et complémentaires commence au début des années 1980 ; Marie Fare parle à cet égard de quatre générations des monnaies. Les deux premières apparaissent dans les années 1980 avec les systèmes d'échange locaux (SEL) et les banques de temps. « Il s'agit de systèmes de crédit mutuel basés sur une unité de compte interne (L) ou sur le temps, donc avec l'heure d'activité comme unité de compte [17] ». Une troisième génération débute en 1991 avec l'Ithaca Hour. « Ces modèles visent à insérer la monnaie sociale dans la consommation quotidienne, et dépendent par conséquent de la participation des entreprises et des commerces locaux. Ils se veulent plus efficaces dans leur gestion et prétendent avoir plus d'impact que les générations précédentes, puisque les échanges ne concernent pas un cercle restreint des adhérents mais un territoire entier. » Le cas le plus connu mondialement est celui la monnaie brésilienne Palmas, lancée à Fortaleza en 2000.

Enfin, une quatrième génération de monnaies sociales a émergé au début des années 2000. « Elle a pour particularité de combiner plusieurs objectifs jusqu'ici demeurés séparés et d'impliquer plusieurs types d'acteurs. La complexité technique de ces projets altéruid leur coût financier et conduit leurs promoteurs à nouer des partenariats avec les collectivités locales, les entreprises, voire les organisations nationales ou internationales – et à expérimenter avant de se lancer à une échelle plus large ».

Si les innovations foisonnent [18], notamment depuis les années 1980, leur impact réel reste encore marginal, que ça soit en termes économiques, sociaux ou environnementaux. En termes de volumes échangés, la monnaie suisse WIR reste loin devant toutes les autres. Son volume des échanges s'élevait en 2008 à 1,5 milliards de francs suisses [19], un chiffre très supérieur au poids d'autres monnaies parallèles mais qui reste modique (0,35%) une fois rapporté à la masse monétaire globale.

Notes

[1] Jérôme Blanc, Exclusion et liens financiers : Monnaies sociales, rapport 2005-2006, Paris : Economica, 2006, 547 p. & Marie Fare, Monnaies sociales comme outil du développement soutenable, février 2012, publié sur le site de l'Institut Veblen pour les réformes économiques : http://veblen-institute.org/Monnaies-sociales-come-outil-du?lang=fr

[2] Jérôme Blanc, Les monnaies parallèles : évaluation du phénomène et enjeux théoriques, publié sur le site de l'IRE : http://i-r-e.org/fiche-analyse-219_fr.html ; Version originale publiée dans la Revue d'économie financière, septembre 1998, n°49, pp.81-102

[3] Marie Fare, Op. cit.

[4] Bernard Lietaer, Créer des monnaies régionales pour traiter la crise globale, séance du 13 mai 2009 à l'Ecole de Paris du management, organisée en collaboration avec l'IRE (Initiative internationale pour repenser l'économie) et Prospective 2100, Compte rendu rédigé par Yves Dougin : http://www.i-r-e.org/bdf/docs/bl130509.pdf

[5] Selon le principe popularisé par l'économiste états-unien Irving Fisher et imaginé avant lui par Silvio Gesell, selon lequel cette monnaie se déprécie à chaque période donnée, si on ne lui applique pas un timbre d'un montant équivalent à la perte

[6] Cf. Jérôme Blanc, Les monnaies parallèles : évaluation du phénomène et enjeux théoriques : http://www.i-r-e.org/bdf/docs/blancmops1998hal.pdf

[7] cf. Pierre Calame « essai sur l'économie », Éditions Charles Léopold Mayer, février 2009, http://www.i-r-e.org/bdf/docs/annexe_7_aot_avec_intro_agencements_institutionnels_oeconomie.pdf

[8] Bernard Lietaer, Créer des monnaies régionales pour traiter la crise globale, Op.cit.

[9] Sur l'engouement autour du Sol Violette, voir : Sol Violette : quatre fois plus d'utilisateurs que prévu, http://www.recma.org/node/1546

[10] Terra economica (revue) N°40, Op. Cit

[11] Patrick Viveret, Reconsidérer la richesse, Op.cit

[12] Bernard Lietaer, 2009, Op.cit.

[13] Chiffres donnés lors de sa conférence à Lille : Mutation mondiale, crise et innovation monétaire, Éditions de L'Aube, juin 2008, cité par Patrick Viveret, Reconsidérer la richesse, EDD : http://encyclopedia-dd.org/encyclopedia/developpement-durable/1-1-de-l-eco-developpement-au/reconsiderer-la-richeesse.html ; et « Bernard Lietaer, a pu avancer qu'avant la crise, sur les 3 200 milliards de dollars qui s'échangeaient quotidiennement sur les marchés financiers, seuls 2,7% correspondaient à des biens et services réels ! » Vive la sobriété heureuse, Avant première de la leçon inaugurale 2009 de Patrick Viveret in Les défis de l'agriculture au XXIe siècle – Leçons inaugurales du Groupe ESA : www.vintagemaster.com/IMG/pdf/Post3_Les_defis_de_l_agri.pdf ; voir à ce sujet la carte proposée par le Monde Diplomatique : http://www.monde-diplomatique.fr/cartes/speculation

[14] Gesell, Silvio, L'ordre économique naturel, traduit de l'allemand : Die natürliche Wirtschaftsordnung durch Freiland und Freigeld, 1911, 8e édition, par Swinne Félix, Marcel Rivière, Paris, 1948

[15] Jérôme Blanc, 1998, Op.cit.

[16] Wojtek Kalinowski (2012), Pluralité monétaire et stabilité économique : l'expérience suisse, Institut Veblen pour les réformes économiques, février 2012 : http://veblen-institute.org/IMG/pdf/pluralite_monetaire_et_stabilite_economique_fr_oct_2011_.pdf

[17] cette citation et les suivantes sont extraites de Marie Fare, Monnaies sociales comme outil du développement soutenable, février 2012, Op.cit.

[18] Bernard Lietaer déclare ainsi : « Lorsque j'ai commencé à m'intéresser à ce phénomène, au début des années 1990, il y avait environ 300 monnaies complémentaires dans le monde, dont le WIR. Il y en a aujourd'hui plus de 5 000 ! », cf. Bernard Lietaer, Créer des monnaies régionales pour traiter la crise globale, Op.cit

[19] Gwendolyn Hallsmith & Bernard Lietaer, Creating Wealth : Growing Local Economies with Local Currencies, New Society Publishers, 2011

Marcel Leroux et le Réchauffement climatique



Marcel Leroux (1938-2008), professeur émérite de climatologie, nous expose dans ces deux articles une analyse radicalement différente de la vulgate officielle du réchauffement climatique anthropique portée par le GIEC, officine inter-étatique de falsification institutionnelle. Il convient de rappeler que toute vérité officielle est mensonge de classe par essence, que Marcel Leroux fait partie d'une longue liste de chercheurs ostracisés et que tout totem idéologique aboutit inévitablement aux mêmes conclusions culpabilisantes...

Le monde bizarre de l'hypothèse du temps fantôme



Il y a de nombreuses théories de conspiration ... La Terre plate, les clones de célébrités, les reptiliens; le Programme Spatial Secret, le réchauffement climatique, et j'en passe.... Il ne semble pas y avoir de fin à ce que nous essayons de comprendre vis à vis de la réalité qui nous est présentée, parfois par le biais d'hypothèses qui peuvent soulever quelques interrogations.

L'une d'entre elles est l'idée que non seulement plusieurs siècles de l'histoire que vous pensez connaître sont inexistants, mais que vous vivez maintenant au 18ème siècle et que la plupart de ce que vous savez de l'histoire est complètement faux. C'est l'histoire d'un « black program » qui remonterait au pape Grégoire XIII...

La vie sociale des plantes



Si je me permets de paraphraser Jean Marie Pelt c'est pour aborder un sujet qui me tient à cœur et qui n'est pas sans rapport avec de nombreux discours que je peux entendre, tout particulièrement lors des consommations excessives d'aliments de ces périodes festives.

Ici je vais revenir, non pas pour détruire, mais pour compléter et faire relativiser certains arguments lancés par les porte-parole de ceux allant du simple refus de manger de la viande à l'attitude plus drastique de ne plus utiliser quelques produits que ce soit issus de l'exploitation animale.

L'Inga, arbre « magique », pourra-t-il sauver la forêt amazonienne?



Première victime de la politique du président brésilien Jair Bolsonaro et du réchauffement climatique, la forêt amazonienne a été la cible de 90.000 feux, en 2019. Mais son écosystème humide pourrait bientôt être sauvé par un arbre « magique », l'Inga.

© Pablo COZZAGLIO / AFP Feu de forêt, le 26 août 2019.

L'enjeu est crucial pour l'avenir de l'humanité. Depuis le début de l'année 2019, l'Amazonie a été victime de près de 90.000 incendies (le plus lourd bilan depuis près d'une décennie) qui ont ravagé quelques 7.853 kilomètres

carré de forêt. Mise à mal par une déforestation massive et par le développement de la culture du soja et du palmier à huile, notamment au Brésil, la forêt humide, où l'on recensait il y a encore peu plus de 16.000 espèces d'arbres différentes, a perdu près d'un cinquième de sa superficie en 50 ans.

« Les propriétaires de ranchs et les grands agriculteurs ont pu bénéficier d'un sentiment d'impunité depuis l'accès au pouvoir du président brésilien Jair Bolsonaro », estiment Elodie Vieille Blanchard et Frédéric Mesguich, de l'Association végétarienne de France dans une tribune publiée en août dernier dans le journal *Le Monde*. Selon les spécialistes, « la carte des départs de feu en Amazonie recoupe sans surprise les bordures entre forêt, champs mis en culture et surtout aires de reproduction des troupeaux de plus de 100.000 têtes. »

L'arbre Inga pousse rapidement sur des terrains dévastés

Mais au milieu des décombres et de la poussière, traces indélébiles des feux, une lueur d'espoir pointe le bout de son nez. Son nom, Inga, tient en quatre lettres et il pourrait à lui seul, semble-t-il, reconstituer rapidement les écosystèmes détruits. L'arbre Inga compte 300 espèces est une plante particulière: elle est connue pour pousser rapidement sur des terrains ravagés par les feux et accélérer ainsi la renaissance de la flore sauvage. En libérant une grande quantité d'azote, un nutriment essentiel pour les végétaux, l'arbre Inga draine les sols, qui deviennent de nouveau assez fertiles pour que d'autres espèces de végétaux s'y enracinent.

Selon la Fondation Inga, l'arbre peut atteindre une taille maximale de 20 mètres de haut et permet ainsi de « protéger les sols, supprimer les mauvaises herbes et de fournir de la nourriture ». Quant à sa fleur de 30 à 40 centimètres de long, elle renferme de nombreuses graines plates, dont la membrane est comestible. Une source de nourriture bienvenue pour les populations locales et tribus autochtones, dont les ressources en denrées alimentaires se raréfient à mesure que la forêt brûle.

Une campagne de soutien pour les agriculteurs qui plantent des arbres

Aussi, planter l'Inga permettrait de créer des sortes de corridors de végétation et à la faune sauvage de survivre, dans les zones ravagées par les incendies. « C'est vraiment une sorte « d'arbre miracle » car certaines espèces peuvent faire des choses étonnantes », a déclaré Toby Pennington, professeur de diversité végétale tropicale et de biogéographie à l'Université d'Exeter, au Royaume-Uni dans une interview à la *BBC*.

De son côté, l'institut brésilien Ouro Verde vient de se lancer une campagne de soutien pour inciter les agriculteurs de la région à planter des arbres Inga. Les associations écologistes de la région espèrent aussi convaincre les petits exploitants de ne plus céder leurs terres à de grandes entreprises agroalimentaires qui défrichent chaque jour un peu plus la forêt, pour y

implanter d'autres ressources, et principalement du soja.

« Il est primordial d'offrir de nouvelles opportunités et de nouvelles technologies vertes pour aider les petits exploitants. L'agriculture familiale joue également un rôle essentiel dans la production alimentaire mondiale. Au Brésil, ils sont responsables de 70% de la consommation alimentaire nationale », précise le spécialiste à la BBC.

Stopper les feux de forêt

Pour que l'initiative ne soit pas vaine et sauve l'écosystème tropical humide, qui s'étend sur plus de 6 millions de m² répartis sur neuf pays (Brésil, Pérou, Colombie, Bolivie, Venezuela, Guyane, Surinam, Equateur et la Guyane française), il faudrait d'abord que les feux cessent.

Avec une hausse de 93% de la déforestation en 2019 par rapport à la période de janvier à septembre de 2018, d'après les données de l'Institut national de recherche spatiale (INE), le scénario idyllique ne semble pas encore à l'ordre du jour.

Lundi 23 septembre, s'exprimant pour la première fois à la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies ce mardi, le président brésilien Jair Bolsonaro a affirmé qu'il était « faux » de dire que l'Amazonie faisait partie du patrimoine de l'humanité, et a accusé certains pays de se comporter de façon « coloniale » à l'égard du Brésil.

<https://www.msn.com/fr-ca/actualites/monde/linga-arbre-magique-pourra-t-il-sauver-la-for%C3%AAt-amazonienne/ar-AAJBXhU?ocid=spartandhp>

Lettre à notre fils qui se bat « pour le climat »



Vendredi, plutôt que d'aller au lycée, tu as participé à la manifestation pour la défense du climat et le sauvetage de la planète. Tu n'imagines pas combien nous avons été fiers de te voir engagé dans une cause aussi essentielle. Profondément émus par tant de maturité et de noblesse d'âme,

nous avons été totalement conquis par la pertinence de ton combat. Aussi, je t'informe que ta mère et moi avons décidé d'être indéfectiblement solidaires et, dès aujourd'hui, de tout faire pour réduire l'empreinte carbone de notre famille. Alors pour commencer, nous nous débarrassons tous les smartphones de la maison. Et puis aussi de la télévision. Tu ne verras aucune objection, naturellement, à ce que ta console subisse le même sort : on dit qu'ils contiennent des métaux rares que des enfants, comme toi, extraient sous la terre dans des conditions honteuses.

80 communes françaises ont pris un arrêté contre les pesticides



Après que le gouvernement a proposé début septembre une distance minimale de cinq à dix mètres entre l'épandage de pesticides et les habitations, et qu'une consultation en ligne a été lancée pour recueillir l'avis des citoyens, les arrêtés municipaux pour interdire ou encadrer l'usage de pesticides se sont multipliés en France métropolitaine.

Aperçu de la vie en Corée du Nord



(...) Dans les lignes suivantes trois questions sont brièvement abordées. Pourquoi aller en Corée du Nord ? Qu'est-ce qu'on peut y apercevoir ? Que retenir ?

Ce réfugié soudanais apprend l'agro-écologie en France



Abdelrhein ne s'attendait pas à être accueilli de la sorte, mais il a eu de la chance. Grâce au maraîchage, il a découvert des gens ouverts et solidaires.

D'ici une dizaine d'années, prévient le réseau Fermes d'avenir, il manquera 100 000 paysans dans l'agriculture biologique. Autrement dit, si l'on s'y prépare, ce secteur pourrait être un formidable pourvoyeur d'emplois.

Démonstration avec Abdelrhein, un réfugié soudanais de 31 ans qui, grâce à l'agro-écologie, parvient petit à petit à se faire une place en France. Une vidéo émouvante et pleine d'espoir.

Agriculture biologique et permaculture

Quelques exemples et informations :

Permaculture vs agriculture industrielle : le sens des priorités

Lorsqu'on regarde la productivité par heure travaillée dans l'agriculture, la technologie fait des miracles. Cependant, elle comporte de nombreuses répercussions négatives qui alourdissent considérablement la facture, dont l'empoisonnement de la faune et des êtres humains et l'appauvrissement des sols.

La religion du gazon tondu



La machine démarre dans un barnum apocalyptique, vous avancez frénétiquement, puis reculez, puis avancez, puis reculez, tel un robot qui exécute la tâche pour laquelle il a été conçu. Après trente minutes passées à faire des allers-retours machinaux dans un boucan insupportable, une jubilation intérieure explose littéralement. Ça y est, c'est propre ! Tout est rasé à 2 millimètres, c'est beau, une précision millimétrique, cela en est presque jouissif. Vous connaissez certainement autour de vous une personne dont vous avez l'impression qu'elle passe le plus clair de son temps à tondre sa pelouse, comme un automatisme compulsif la poussant malgré elle à rectifier les deux, trois misérables brins d'herbes essayant de pousser péniblement. Peut-être avez-vous même l'impression étrange que je parle de vous. Si c'est le cas, ne vous en faites pas, rien de grave, vous êtes seulement un tondéiste qui s'ignore. Le tondéisme est une religion moderne qui pousse les humains (malgré eux), à des tontes compulsives et régulières envers tout ce qui prend un aspect « sauvage ». Les axiomes de cette religion sont le contrôle, l'ordre et la maîtrise parfaite de l'environnement humain.

Les projets Oasis

Qu'est-ce qu'une Oasis?

Une oasis se construit autour de cinq principes fondamentaux, cinq leviers de changement individuel et collectif:

- Agriculture et autonomie alimentaire
- Éco-construction et sobriété énergétique
- Mutualisation
- Une gouvernance respectueuse
- L'accueil et l'ouverture sur le monde

Réchauffement planétaire et environnement : Rejeter

l'alarmisme et se concentrer sur des améliorations concrètes



Le gouvernement libéral dépense des milliards de dollars ici et à l'étranger pour lutter contre le réchauffement planétaire – que l'on préfère maintenant appeler « changement climatique » pour inclure n'importe quel événement météorologique naturel et son contraire.

Afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre, il a imposé des taxes et d'innombrables règlements, il subventionne des « technologies vertes » inefficaces et coûteuses, et bloque le développement des ressources pétrolières essentielles à notre prospérité.

Il est indéniable que le climat mondial a toujours changé et continuera de changer. Jusqu'à il y a douze mille ans, une grande partie du Canada était recouverte de glace, et c'est grâce au changement climatique naturel que nous pouvons aujourd'hui vivre ici.

Le « paysan-chercheur » Félix Noblia invente l'agriculture sans pesticides et sans labour



Après avoir repris la ferme de son oncle, Félix Noblia a bouleversé la manière de travailler les sols. Il lance des expérimentations en agroécologie en souhaitant semer les graines d'un renouveau du monde paysan.

« Les plantes sont extraordinaires : c'est un modèle décentralisé dont tous les membres participent à la décision »

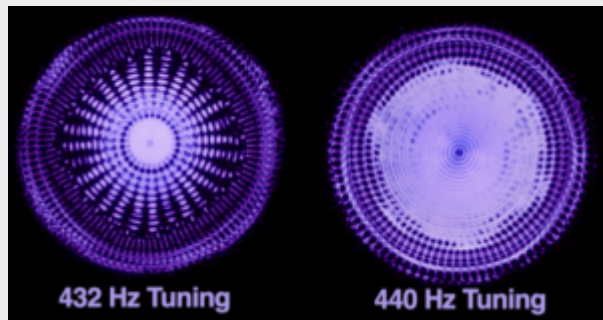
Quand Stefano Mancuso fonde le laboratoire de neurobiologie végétale en 2005, parler d'« intelligence des plantes » scandalise encore une large part de la communauté scientifique. Pour ce botaniste, tout dépend de la définition du mot : les plantes n'ont pas de système nerveux central, mais ont une « capacité à résoudre des problèmes ». L'animal réagit aux difficultés en changeant d'environnement, la plante doit les surmonter. En étudiant ces stratégies, Stefano Mancuso veut non seulement changer notre regard sur les plantes, mais aussi utiliser ces connaissances pour stimuler l'innovation et résoudre des problèmes qui menacent désormais l'humanité entière.

François Léger : « Les microfermes sont le chemin vers l'autonomie alimentaire et sociale »



Comment tendre vers « l'innovation écologique radicale » ? Pour le chercheur François Léger, chercheur en agroécologie, c'est en s'intéressant aux microfermes qui permettent l'autonomie alimentaire et sociale, et en repartant « de l'intime et du sensible pour repenser nos systèmes politiques ».

Le LA à 432 Hz, la fréquence de Guérison



Quasiment toute la musique occidentale est actuellement accordée avec le La à 440 Hz. Cela veut dire que tous les instruments de musique, les diapasons, les programmes de création musicale sont accordés à cette fréquence. La musique occidentale n'a pas toujours été accordée à 440 Hz.